



© Médecins du Monde - Christian WOK

## RENCONTRER AUTRUI. Le premier objectif de ce bus pas courant.

**1** 8h30. Bruxelles, gare du Midi. Un camping-car un peu particulier s'arrête sur le terre-plein en face de la Tour des Pensions. Une poignée de personnes l'attendent : un monsieur en veston, casquette de vieux capitaine sur la tête ; un deuxième élégant, en salopette verte élimée, mais très propre ; et un troisième sert contre lui quelques sacs en plastique. Ces habitués du Médibus viennent à un rendez-vous qui leur tient à cœur. D'autres vont rapidement les rejoindre.

C'est l'équipe des bénévoles qui, ce soir-là, va assurer la permanence. Elle est composée d'accueillants, d'infirmières et d'une éducatrice de rue portant le gilet de Médecins du Monde. Ils pénètrent les premiers dans le véhicule pour un court briefing. « *Il faudrait être attentif à Madame A qui doit venir aujourd'hui. Il y a aussi du courrier pour Saïd.* »

Suivent quelques informations afin d'organiser le travail. La porte est ouverte. Des bancs sont dépliés le long du bus. Les premiers cafés sont versés. L'homme à la casquette de capitaine est le premier servi. Il restera de faction près du bus jusqu'à la fin de la permanence. Lui, il sait ce qu'est le Médibus et ce qu'il lui doit.

## CONSTRUIRE LE LIEN ET LA CONFIANCE

Des passants interrogent la gestionnaire du projet, Lindsay Hooghe, sur la présence de cet étrange mobilhome. « *L'objectif général de Médecins du Monde à Bruxelles est d'améliorer l'accès aux soins de santé des personnes exclues du système habituel. Cela touche un public très varié, dont des personnes sans abri ou en logements précaires, migrantes ou en transit, ou des gens qui ne parviennent pas à comprendre le côté administratif leur permettant d'avoir accès à un médecin et aux soins. Le but du projet Médibus*

*est d'aller vers les personnes en rue, d'aller les chercher dans leur lieu de vie et de pouvoir créer un contact avec eux, construire un lien et une confiance.* »

Un jeune Africain un peu timide s'approche d'Alain, accueillant du Médibus, et lui montre sa blessure à la jambe. Dans l'attente d'être examiné par une infirmière, il patiente sur le banc, une tasse de café en main. Alain se met à parler avec lui. « *Les soins infirmiers qui sont prodigués dans l'intimité du Médibus, tout comme la distribution de café favorisant la discussion, permettent d'entrer en contact avec les gens et de créer un climat de confiance. On leur donne toute une série d'informations pour les orienter vers une prise en charge personnelle de leur santé au sens le plus large* », précise encore la responsable de Médecins du Monde.

## OSER FAIRE LE PAS

Un passant signale qu'il a vu un homme écroulé sur un banc. Endormi ? Alcoolisé ? Sous médicaments ? Sofia, l'éducatrice de rue, et Alain se mettent en route. Ils allaient de toute manière partir en « maraude ». « *Aller en maraude, c'est capital, car on va vraiment auprès des gens, auprès de ceux qui ne savent pas que le Médibus n'est pas loin ou qui n'osent pas faire le pas* », explique Sofia. En balbutiant, l'homme trouvé sur le banc lui demande d'allumer sa cigarette. Il fouille dans son sac à la recherche d'un briquet et le trouve. Il reçoit une bouteille d'eau. Il a l'air plus présent. La jeune femme lui parle longuement et lui promet de repasser le voir.

Un peu plus loin, les deux maraudeurs s'arrêtent près d'un homme âgé et barbu vêtu d'un maillot des Diabes Rouges portant le numéro 9. Ils se parlent. De sa voix grave, ce monsieur affirme que tout va bien. Il reçoit cependant une bouteille d'eau. À ses côtés est assis un individu plus jeune

*Le droit à la santé pour tous*

# MÉDIBUS

## PREND LE TEMPS DE PRENDRE SOIN

**Christian MERVILLE**

**L'un des objectifs de Médecins du Monde est d'améliorer l'accès pour tous aux soins de santé. C'est dans ce cadre que le Médibus va à la rencontre des sans-abri en sillonnant les rues de Bruxelles.**

coiffé d'un étrange chapeau rouge et brandissant un Mickey de belle taille. Il s'approche et parle d'une blessure à la jambe. Sofia lui montre le Médibus où il pourra être soigné. Il hésite. La discussion se poursuit longuement. Soudain, il se décide. Se lève en claudiquant. Il s'accroche à Sofia. Alain s'occupe du Mickey et le trio se dirige vers le Médibus où le blessé sera pris en charge par le reste de l'équipe. Cet homme était très inquiet, car il ne savait pas comment faire pour être soigné. On le retrouvera à la fin de la permanence, souriant, un café à la main. À côté de lui, une enveloppe contenant des renseignements, et surtout une possibilité de rendez-vous avec un médecin pratiquant dans un organisme où chacun sait qu'il sera bien accueilli et suivi.

### MULTIPLES RENCONTRES

L'équipe de la maraude repasse devant le monsieur toujours affalé sur son

banc. Un petit salut, une phrase échangée. « *On va repasser* », lance Alain. « *À tout à l'heure* », ajoute Sofia. Un peu plus loin, le tandem découvre un jeune couché dans un coin avec, devant lui, des sachets contenant les invendus d'une pâtisserie. Discussion à hauteur d'homme. Sur un banc, accroupi et même assis par terre s'il le faut. Sofia sort de son sac une farde qui contient des renseignements utiles. Elle lui donne une des feuilles. Il remercie. Alain montre le Médibus où il pourrait boire un café. Il refuse. La discussion se prolonge. Les deux bénévoles se relèvent. Une poignée de main.

Plus loin, un autre monsieur s'exprimant dans une langue étrangère tente d'expliquer quelque chose. Un voisin s'approche. Il dit qu'il peut traduire. Solidarité des plus démunis. Sofia lui donne une adresse où il pourra se rendre dès demain. Il y aura aussi une femme qui a reçu un coup sur le nez et qui refuse d'aller jusqu'au Mé-

dibus. Nos deux 'maraudeurs' lui donnent tous les renseignements utiles afin qu'elle puisse aller au plus vite dans un lieu pour se faire soigner. Ils découvriront encore deux hommes écroulés sous une boîte aux lettres. « *Des habitués. Ils nous connaissent. On va leur dire un petit bonjour pour garder le contact.* »

Déjà 20h45. Plus de soixante tasses de café distribuées. Le Médibus va bientôt fermer ses portes et s'en aller. Sofia et Alain repassent devant le monsieur toujours écroulé sur son banc. Il va mieux, et après encore une longue discussion, il accepte de se rendre au Médibus qu'il rejoint appuyé sur sa béquille. Il sera reçu et aiguillé vers un endroit où il pourra recevoir des soins adéquats. On croise aussi l'homme au Mickey qui a retrouvé le sourire. Et celui à casquette de capitaine qui, de la main, salue le départ du Médibus qui reviendra la semaine prochaine avec son équipe de bénévoles. ■

Informations :  
[www.medecinsdumonde.be](http://www.medecinsdumonde.be)

## Femmes & hommes

### TORRIBIO TICONA PORCO.

Natif de la ville minière de Potosi, en Bolivie, cet Indien quechua de 82 ans et évêque à la retraite figure parmi les quatorze cardinaux créés en juin par le pape François. Il a collaboré avec des Belges, été étudiant à Lumen Vitae et aumônier de la JOC.

### RI DE RIDDER.

Cet ancien directeur général à l'INAMI est le nouveau président de l'ONG Médecins du Monde en Belgique. Il saura de quoi et à qui parler pour que les soins de santé soient davantage accessibles aux plus vulnérables.



### JOSEPH RATZINGER.

On l'avait oublié ? Il refait parler de lui. L'ex-pape Benoît XVI vient de publier dans une revue allemande un article sur l'Église et les Juifs, signé des noms *Joseph Ratzinger-Benoît XVI*. Outre le fait qu'il s'attribue alors la fonction dont il a démissionné, l'article fait débat sur sa vision des rapports entre les Juifs et le catholicisme.

### CHRISTIAN VALENDUC.

Binchois d'origine et Namurois depuis ses études universitaires, cet économiste, haut fonctionnaire et professeur d'universités, est devenu en juin le président d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, en remplacement du professeur Michel Molitor.